
Marie-Laure Aurenche, *Édouard Charton et
l'invention du «Magasin pittoresque» (1833-1870)*

Catherine Gaviglio-Faivre D'arcier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/36477>

DOI : 10.4000/studifrancesi.36477

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2005

Pagination : 188

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Catherine Gaviglio-Faivre D'arcier, « Marie-Laure Aurenche, *Édouard Charton et l'invention du «Magasin pittoresque» (1833-1870)* », *Studi Francesi* [En ligne], 145 (XLIX | I) | 2005, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 19 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/36477> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.36477>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2021.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Marie-Laure Aurenche, Édouard Charton et l'invention du «Magasin pittoresque» (1833-1870)

Catherine Gaviglio-Faivre D'arcier

RÉFÉRENCE

MARIE-LAURE AURENCHÉ, *Édouard Charton et l'invention du «Magasin pittoresque» (1833-1870)*, Paris, Honoré Champion, 2002, pp. 534.

- 1 Trop discret pour avoir été retenu par les encyclopédies ou des études scientifiques, sinon par citation, Édouard Charton (1807-1890) se révèle pourtant un de ces grands du XIX^e siècle français, homme d'un idéal: le sien fut, tout au long de sa vie, la diffusion du savoir auprès de tous par le biais d'une pédagogie qui mêlait textes et images, sérieux et amusement.
- 2 Des choix s'imposaient dans le récit d'une vie et d'une œuvre trop peu connues: aussi la vie privée et la carrière politique du personnage sont-elles évoquées mais sans détail, l'auteur se réservant d'y revenir prochainement dans une autre publication.
- 3 À partir d'une documentation largement inédite, composée d'archives privées, et à partir du dépouillement minutieux du *Magasin pittoresque*, Marie-Laure Aurenche s'attache donc principalement au destin d'homme de presse qui fit de Charton le maître d'école de milliers de lecteurs et l'instituteur du siècle. Elle retrace d'abord la formation du jeune homme originaire de Sens, marqué par le double héritage des Lumières et de la Révolution française, et qui, jeune étudiant en droit à Paris, fit ses apprentissages intellectuels auprès de deux sociétés philanthropiques. Devenu avocat, converti – à la lettre – au saint-simonisme en 1829, il resta dans le mouvement deux ans, au cours desquels il participa à une mission de prédication dans l'Ouest. À son retour, qui coïncida avec le schisme du mouvement, Charton rompit avec la hiérarchie, mais resta fidèle à l'esprit: toute sa vie en demeura marquée. Preuve qu'une vision schématique du

saint-simonisme, mouvement unique entouré d'hérésies, se révèle décidément réductrice.

- 4 Comme Charton, bien d'autres se mirent en retrait, déçus par la tournure prise par les événements. Ces amis vinrent chercher Charton dans sa retraite pour lui proposer une voie nouvelle: la direction d'un périodique destiné à servir la cause de l'instruction et de l'éducation. Charton accepta de se mettre au service d'une telle idée, qui rejoignait ses convictions profondes. Ce n'est donc pas à lui que revient la paternité directe du *Magasin pittoresque*, mais à l'imprimeur Lachevardière, qui désirait tirer parti d'une conjoncture favorable du marché (l'apparition des premiers recueils à grand tirage) et profiter de l'expérience anglaise en imitant le *Penny Magazine*, journal à faible coût, au contenu varié et illustré, à parution périodique, qui faisait appel à des techniques innovantes (gravure en relief et stéréotypie).
- 5 Charton saisit cette offre et se voua pendant plus de cinquante ans avec passion à son métier. Sans être un spécialiste, il sut s'entourer de collaborateurs de valeur, pour beaucoup issus du saint-simonisme comme lui, à qui il demandait la rigueur scientifique alliée à une simplicité d'exposition des sujets. Désireux de développer l'esprit et la morale publique, d'instruire en amusant, il tint toujours, pour maintenir la ligne éditoriale de son journal, à veiller à sa composition, à relire et à corriger lui-même, inlassablement, tous les articles – anonymes – destinés à la publication, quel que fut leur domaine. Le résultat: une mosaïque de sujets, mais une mosaïque illustrée. Le *Magasin pittoresque*, devant son rapide succès, put bientôt se doter de son propre atelier de gravures et employer, de façon régulière ou épisodique, une armée d'illustrateurs. Aujourd'hui, le rôle du recueil de Charton dans la relance de la gravure sur bois en France est reconnu. Marie-Laure Aurenche montre aussi qu'il joua un rôle non négligeable dans la naissance et la reconnaissance d'une profession nouvelle.
- 6 Grâce à son succès, Charton reçut d'autres sollicitations et lui-même, encouragé par la réussite de sa méthode, souhaita tirer parti du savoir-faire acquis aux commandes du *Magasin pittoresque*. Sans l'abandonner, il se lança dans d'autres entreprises de presse: la création du recueil *L'illustration* et de *L'Almanach du Magasin pittoresque*, la rédaction et la publication des *Voyageurs anciens et modernes* et de *L'Histoire de France par ses monuments*; enfin, en collaboration avec la maison Hachette, la création d'un nouveau titre, *Le Tour du monde*, et celle d'une collection, *La Bibliothèque des merveilles*. Dans chaque cas, il s'entoura de collaborateurs éprouvés, venant pour plusieurs du *Magasin pittoresque* (Camille Flammarion pour le premier titre de la Bibliothèque des merveilles), et il accorda une large place à l'illustration. Aucun de ces titres ne concurrença le *Magasin pittoresque*, qui au contraire affirma plus encore sa spécificité. A lui la variété: tous les sujets y étaient traités d'un point de vue généraliste, avec d'éventuelles reprises ou mises à jour; aux autres un caractère plus savant et plus au fait des nouveautés. Comme en horticulture, les rameaux n'avaient pris que parce qu'ils étaient entés sur une souche solide et avaient été greffés à temps. Sans doute n'auraient-ils pu prendre dans les années 1830, à une époque où le public avait encore besoin d'être initié. Une génération plus tard, le *Magasin pittoresque* avait fait son œuvre et le public pouvait désirer approfondir ses connaissances.
- 7 Son succès immédiat, comme celui de tous les autres recueils qui le suivirent, atteste qu'il y avait place, au XIX^e siècle, pour un nouveau genre de périodique illustré à bon marché, capable d'intéresser un public trop timide pour aborder la grande littérature

mais trop instruit pour se contenter de la littérature de colportage: sans doute la petite bourgeoisie.

- 8 Adaptateur plutôt que créateur, Charton n'en a pas moins ouvert la voie à la littérature de vulgarisation en France. Aussi attend-on avec impatience la correspondance de ce pionnier, dont l'édition est en préparation par Mme Aurenche chez le même éditeur – les extraits cités en donnent un avant-goût prometteur; à n'en pas douter, la biographie fournie du personnage qui doit l'accompagner ne sera pas de moindre intérêt.